



© UNCDF Benin/2016

RECHERCHE EN ACTION POINTS CLÉS

Améliorer les services financiers digitaux au Bénin: Besoins et obstacles

Ces dernières années, le Bénin a enregistré une croissance soutenue de l'offre et de la demande de services financiers. Les opérateurs de téléphonie mobile (OTM) se sont associés aux banques, aux institutions de microfinance (IMF), aux clubs d'épargne traditionnels (tontines), et aux autres prestataires financiers officiels pour offrir une large gamme de produits financiers. Aujourd'hui, un ensemble de services digitaux et non digitaux favorisent l'inclusion financière et un adulte sur quatre utilise un produit financier formel, tandis qu'un sur cinq est titulaire d'un compte bancaire. Avec une population jeune (la moitié de la population totale – 10 millions d'habitants – a moins de 34 ans), un taux élevé de possession de documents d'identité officiels (carte nationale d'identité et carte d'électeur, cette dernière étant acceptée par les OTM mais pas par les banques ni les IMF) et une généralisation de la capacité à réaliser des opérations mathématiques basiques, le contexte est propice au développement des services financiers digitaux.

Situation du marché

Selon une étude d'InterMedia, les services digitaux constituent une passerelle vers les services de financement formels pour de nombreux Béninois. Les comptes digitaux représentent 66 % des produits financiers formels utilisés. 20 % des adultes sont titulaires d'un compte, et presque la moitié d'entre eux sont enregistrés auprès de l'un des cinq OTM du pays. Il est courant de posséder et d'utiliser plusieurs cartes SIM, mais le marché des services financiers mobiles est actuellement couvert par deux fournisseurs (MTN et Moov) et une IMF (ASMAB). Les utilisateurs réguliers des services financiers ont habituellement un niveau d'éducation plus élevé, vivent en milieu urbain et occupent un emploi. Ce profil correspond généralement à celui des

utilisateurs de porte-monnaie mobiles et peut aider à comprendre l'écart considérable entre ceux qui ont entendu parler des services financiers mobiles (54 % des adultes) et ceux qui les utilisent réellement (seulement 11 % d'utilisateurs et 9 % de détenteurs de compte). Le fait qu'il y ait plus d'utilisateurs que de comptes formels souscrits révèle à la fois une disparité des besoins et un intérêt pour les mécanismes financiers.

Répondre aux besoins...

L'étude révèle également l'avis des Béninois sur les différentes pratiques financières et sur les avantages et inconvénients qu'elles présentent au regard de chaque besoin. Tandis que les tontines sont perçues comme des mécanismes familiers de renforcement communautaire, les IMF sont généralement considérées comme un vecteur de discipline, et les banques, apanage supposé de l'entreprise viable, comme les meilleures institutions pour la gestion de revenus réguliers. Selon les enquêtes menées, les personnes connaissant la fonction remplie par les services financiers mobiles considèrent qu'il s'agit d'un outil flexible permettant de réaliser des transferts monétaires rapides et sécurisés. Par exemple, les Béninois ont généralement recours aux tontines pour l'épargne et le lissage des revenus, aux IMF pour les prêts professionnels, et aux services financiers mobiles pour les transactions. Une offre de services financiers variée permet de mieux répondre aux besoins des consommateurs en leur donnant un accès facile et abordable aux différents services (de l'épargne aux transferts de fonds). Par conséquent, si les utilisateurs de tontines se tournent progressivement vers les IMF puis les banques, les institutions formelles (digitaux ou non) ne remplacent pas pour autant les institutions informelles – utilisées par différents segments de population en raison des liens sociaux qu'elles permettent de tisser –, mais les assimilent.

... et surmonter les obstacles

Des progrès supplémentaires sont nécessaires pour surmonter les obstacles existant actuellement au Bénin. Les prestataires doivent fournir un effort de sensibilisation considérable pour démontrer l'utilité des services financiers digitaux. La souscription aux services financiers digitaux est notamment entravée par les obstacles suivants : diffusion restreinte des appareils (75 % des adultes ont accès à un téléphone portable mais moins de 66 % en possèdent un) ; taux d'alphabétisation faible (36 %) ; communication régulière par SMS – essentielle pour les interactions avec les services financiers digitaux – limitée (33 % seulement) – ; et manque de sensibilisation (46 % des consommateurs ne connaissent pas les services financiers mobiles, l'un des principaux outils des services financiers digitaux, et 17 % considèrent qu'ils n'en ont pas besoin). Toutefois, la promotion des services financiers digitaux doit tenir compte des considérations démographiques : séduire les jeunes en répondant à leurs besoins peut contribuer à faire avancer la finance numérique au Bénin.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

contactez [Sabine Mensah](mailto:mm4p.senegal@uncdf.org),
Spécialiste technique UNCDF à
Dakar, mm4p.senegal@uncdf.org

Consultez notre site Internet:
www.mm4p.uncdf.org

 [@UNCDFMM4P](https://twitter.com/UNCDFMM4P)

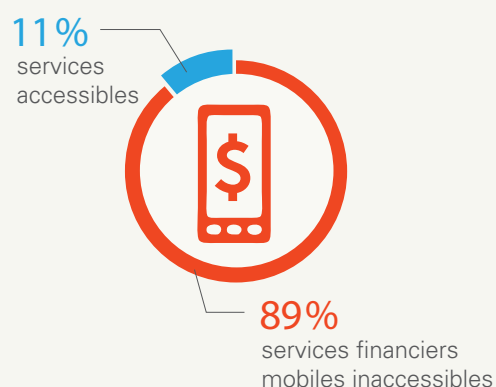
 [MOBILE MONEY FOR THE POOR](https://www.linkedin.com/company/mm4p)

Services financiers digitaux au Bénin : perception de leur utilisation, des besoins et de l'intérêt suscité

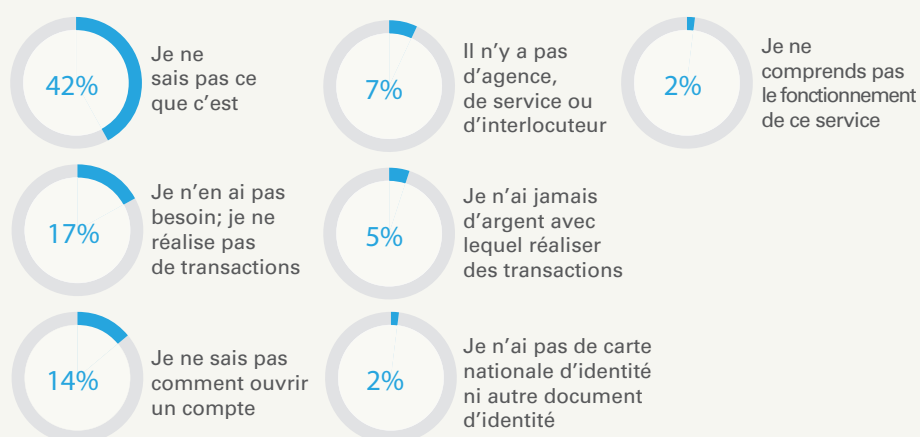
L'étude visait à mesurer la perception de l'utilisation, des besoins et de l'intérêt pour les services financiers digitaux au Bénin. Pour y parvenir, InterMedia s'est appuyée sur des méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives. L'enquête quantitative a été menée de décembre 2015 à février 2016 auprès d'un échantillon représentatif de 3 042 Béninois de 15 ans et plus. L'étude qualitative a porté sur quatre groupes témoins de six à huit participants et sur 16 entretiens menés dans trois villes différentes (Aguegue, Bohicon, Banikoara). Les participants étaient des utilisateurs de services financiers digitaux et d'IMF récents ou potentiels. Les clients des IMF et les femmes, segment de la population béninoise caractérisé par un taux d'inclusion financière faible, ont fait l'objet d'une attention particulière. L'étude a montré le retard des femmes en matière de possession d'un téléphone portable, de prédisposition pour les services financiers digitaux, de sensibilisation aux services financiers digitaux et d'utilisation des services financiers, notamment dans les zones rurales.

Pour consulter le rapport dans son intégralité, rendez-vous sur notre site Internet: www.mm4p.uncdf.org

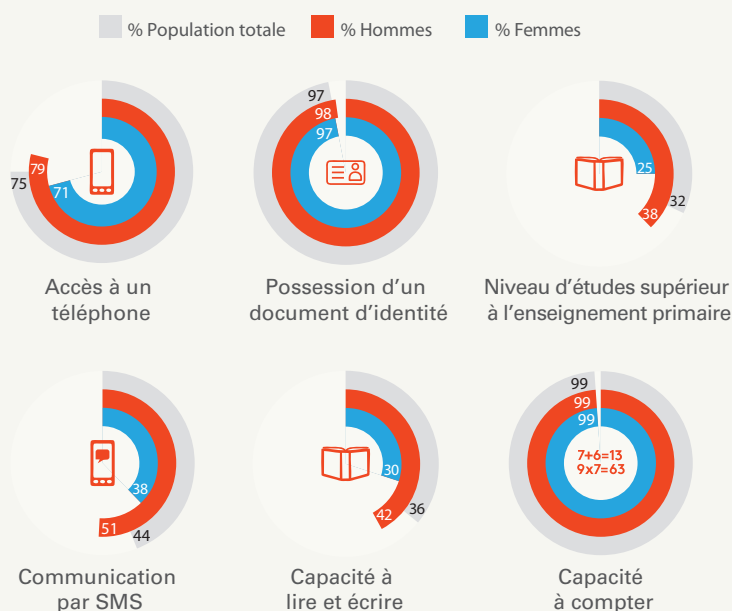
Taux d'accès aux services financiers mobiles



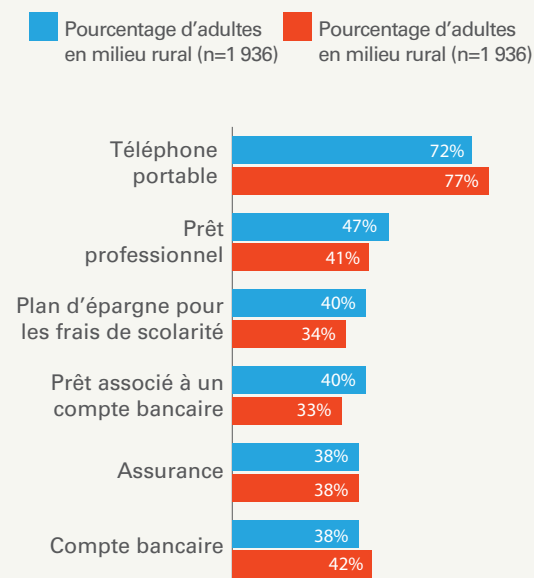
Obstacles à la souscription à un porte-monnaie mobile



Degré de prédisposition



Outils prioritaires pour les ménages



Ces informations vous sont présentées par le programme MM4P (Mobile Money for the Poor) mis en place par l'UNCDF (United Nations Capital Development Fund).



Octobre 2016. Copyright © UN Capital Development Fund. Tous droits réservés. Les points de vue exprimés dans cette publication sont ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux des Nations Unies, dont l'UNCDF, ou de ses organisations affiliées ou États membres. Les appellations utilisées sur les cartes et les graphiques et la présentation des données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies ou de l'UNCDF quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.